

ÉCOLE D'ART DE BIÊN-HOÀ poterie, céramique

La visite du gouverneur général de Thudaumot et de Biênhoà
(*L'Écho annamite*, 25 août 1921)

M. le gouverneur général, M^{me} Long et le gouverneur de la Cochinchine, poussèrent leur promenade jusqu'à Biênhoà, où ils furent reçus par M. Damprun qui les conduisit à l'École de poterie et de moulage créée par M. Chesne, ancien chef de la province.

M. Long s'est vivement intéressé aux travaux des jeunes élèves qui ont déjà acquis une dextérité remarquable.

La Vie indochinoise
(*Les Annales coloniales*, 16 février 1923, p. 2, col. 5)

Notre confrère de Saigon, l'*Opinion*, signale une très intéressante exposition faite par la province de Biên-Hoà, au musée économique de la Cochinchine. On y remarquait une collection de poteries et de céramiques et une collection d'instruments aratoires et de bibelots, exécutés par l'École des arts indigènes de Biên-Hoà ; des articles de menuiserie, des broderies, des coussins brodés en couleur, des nappes brodées, en blanc, des brosses solides et bon marché. On avait exposé jusqu'à 60 échantillons de bois servant à fabriquer des allumettes ; des échantillons de la résine de ven-nen ; des haricots, des arachides, du safran, de la noix d'arec, du gingembre, manioc, maïs, sans oublier 10 à 12 variétés de paddy.

Un rayon moï très pittoresque avait été installé à part.

(*L'Avenir du Tonkin*, 7 novembre 1924)

Enseignement professionnel. — Nomination : M. Balick, ex-élève de l'École nationale des Arts décoratifs à Paris, et M^{me} Balick, ex élève de l'école des Arts décoratifs de Limoges, sont nommés professeurs techniques stagiaires de l'enseignement professionnel en Indochine et mis à la disposition du Gouverneur de la Cochinchine.

Paris
L'Exposition des arts décoratifs
L'Exposition des écoles indochinoises
(*Comœdia*, 27 avril 1925, p. 4)



Les ciseleurs de l'école professionnelle de Biênhoà

NOUVELLES DE COCHINCHINE
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 janvier 1927)

(NOTRE SERVICE PARTICULIER)

Visite d'une école. — Samedi dernier, le gouverneur de la Cochinchine, M. Blanchard de la Brosse, accompagné du résident supérieur au Cambodge, M. Le Fol, visita l'école d'art de Biên-hoà.

Tournée du gouverneur général Brévié dans le Nord-Est cochinchinois
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 août 1937)

.....
L'École d'art, présentée par M. et M^{me} Balick, qui forme des potiers et des céramistes de grand talent, a retenu longuement l'attention du gouverneur général, qui interviendra pour élargir activité de l'École en lui procurant des débouchés nouveaux.

EN MARGE DES FÊTES
Le concours chevalin de Tan-son-Nhut
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 mai 1938)

.....

À côté de la manifestation chevaline, une autre, toute artistique, prenait place fort harmonieusement.

En effet, dans une salle au décor agréable, on exposait les premières œuvres de jeunes sculpteurs animaliers, élèves des excellents maîtres que sont M. et M^{me} Balick et des fusains pleins de promesses, exécutés par des élèves de M. Besson.

Sculptures et dessins donnaient un reflet attachant des divers types d'animaux de Cochinchine.

LA GRÈVE À L'ÉCOLE D'ART DE BIÊN-HOÀ (*L'Avenir du Tonkin*, 5 juillet 1938)

Les élèves de l'École industrielle de Biên-hoà, menés par une brebis galeuse, ces élèves que l'on paie pour leur apprendre un métier, ont déserté l'école pendant huit à dix jours.

Les grévistes ont oublié qu'ils sont tous des boursiers du Gouvernement.

Les meneurs ont prétendu qu'ils n'étaient pas assez payés. Ils ont confondu bourse avec « salaires » !

Ils auraient, paraît il, voulu qu'on les considérât comme des « fonctionnaires », alors que le but même de l'École est d'en faire des artisans et non des employés de l'Administration !

Mais le scandale a pris fin. Dès lundi, l'École d'art de Biênhoà a **rouvert** ses portes et à peu près tous les élèves sont revenus travailler.

Tous les élèves, conformément aux instructions du Gouverneur général, ont comparu devant le conseil de discipline qui a longuement entendu les uns et les autres.

À la suite de cette enquête minutieuse, une douzaine d'écolières ont été renvoyées : les meneurs, ceux qui avaient menacé de frapper les autres s'ils ne se mettaient pas en grève afin d'empêcher le renvoi d'un élève d'une grande classe, un individu qui envoyait au directeur et à la directrice des lettres anonymes remplies d'injures grossières. Ainsi donc, les cours de M^{me} et M. Balick — le sympathique couple d'artistes qui a su donner à l'école de Biênhoà un magnifique essor — ont repris à l'École d'art du chef-lieu.

LA RÉVOLTE À L'ÉCOLE (*L'Action française*, 5 septembre 1938)

Particulièrement significatifs de l'esprit d'anarchie répandu depuis deux ans à travers notre empire colonial par le Front populaire, sont les incidents qui viennent de se dérouler à l'école d'Art de Biênhoà.

Un peu partout, on avait déjà vu des grèves accompagnées souvent d'incidents sanglants. Il était réservé à la Cochinchine de montrer à quelles stupides et dangereuses conséquences peuvent aboutir les provocations extrémistes sur des esprits primitifs.

Biênhoà possède une école d'art dont le rôle est de former des céramistes, des sculpteurs et des ciseleurs et de conserver les vieux thèmes artistiques de l'Orient en les adaptant quand il en est besoin aux nécessités de la technique moderne.

Grâce à cette école et à l'excellence de son enseignement, les nombreux artistes qu'elle a formés peuvent écouter leur production et faire vivre leur famille. Aussi le gouvernement général s'intéresse-t-il tout particulièrement à elle. Presque tous les élèves bénéficient de bourses scolaires.

Il y a quelques semaines, le directeur, M. Balick, eut la surprise de recevoir plusieurs lettres d'injures anonymes. Une rapide enquête lui permit d'identifier l'écriture d'un de

ses élèves. Déjà surpris du vent de révolte qui, sans raison apparente, soufflait depuis quelques jours sur son établissement, il fit venir l'auteur de ces missives et le pria de s'abstenir de paraître à l'école jusqu'au verdict du directeur local de l'enseignement. C'était un matin. À la rentrée des classes de l'après-midi, deux élèves seulement, se présentèrent.

La grève était déclarée !

La rapidité avec laquelle le mouvement se déclencha montre clairement qu'on se trouve en présence d'une manœuvre habile d'excitation. Il y a des meneurs qui disposent de puissants moyens d'action. Menaces à l'égard d'enfants craintifs, certainement. Mais on parle aussi, eh Cochinchine, d'importantes sommes d'argent qui auraient été versées.

Notre confrère *l'Opinion*, de Saïgon, met en cause « les agitateurs communistes locaux » et réclame des sanctions sévères.

Souhaitons que le gouverneur de la Cochinchine tienne compte de cet avis et mette fin au plus tôt à cette détestable propagande qui s'acharne sur des enfants pour en faire des ennemis de l'œuvre française.

Dominique JORDAN.

Officiers de l'instruction publique
(*Journal officiel de la République française*, 14 juillet 1939, p. 8969-8985)

M^{me} Balick, née Brallion (Mariette-Marthe-Fernande), professeur technique à l'école d'art appliquée de Biên-hoà (Cochinchine).

BIÊN-HOÀ
ÉCOLE D'ART
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 novembre 1939)

M. Balick (Robert-Émile), professeur technique principal hors classe, rentrant de congé, est désigné pour remplir les fonctions de directeur de l'Ecole d'Art de Biên-hoà.

M. Balick aura droit à compter du jour de sa prise effective de service à l'indemnité de fonctions de 210 piastres par an prévue par l'arrêté du 28 décembre 1931 pour les directeurs d'écoles d'enseignement professionnel 2^e catégorie, sans internat.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
(*Le Journal de Saïgon*, 4 mars 1946)

École d'art appliquée de Biên-hoà. — Presque tout le mobilier et le matériel de l'école ont disparu, les matières premières ont été volées, les objets d'art brisés ou volés.

Dans l'ensemble, il y a lieu d'être satisfait de la situation scolaire, en particulier à Saïgon, Cholon et dans les provinces de Cholon, My Tho, Gocong, Vinhlong, Tanan, etc.

Dès que les provinces pourront disposer de fournitures scolaires, la situation scolaire s'en améliorera considérablement.
